

N° 42

1997

Hommage à Jean Hassenforder

**PERSPECTIVES
DOCUMENTAIRES
EN ÉDUCATION**

PERSPECTIVES DOCUMENTAIRES EN ÉDUCATION

*est publié trois fois par an par le Centre de Documentation Recherche de
l'Institut National de Recherche Pédagogique*

Conseillers à la rédaction

Jean-Marie Barbier, professeur au Conservatoire national des arts et métiers - **Jacky Beillerot**, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Paris X - **Michel Bernard**, professeur à l'Université de Paris II - **Alain Coulon**, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Paris VIII - **Françoise Cros**, professeur en sciences de l'éducation à l'UIFM de Versailles - **Jean-Claude Forquin**, professeur en sciences de l'éducation à l'INRP - **Jean Guglielmi**, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Caen, directeur de l'UIFM de Caen - **Jean Hassenforder**, professeur émérite à l'INRP et à l'Université de Paris V - **Geneviève Lefort** - **Andrée Tiberghien**, maître de recherche au CNRS-Lyon - **Georges Vigarello**, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Paris V.

Rédaction

Rédacteur en chef : **Christiane Étévé**
Secrétaire de rédaction : **Marie-Françoise Caplot**
Équipe de rédaction : **Marlène Ba, Agnès Cavalier, Jacques Cottard, Nelly Rome**

Édition & Fabrication

Informatique : **Christine Piquemal-Baluard, Thu Dung N'Guyen**
Maquette : **Jacques Sachs (couverture), Philippe Champy (intérieur)**
Mise en page : **Instaprint - 37130 La Riche**

Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que la responsabilité des auteurs.
La partie bibliographique *Ouvrages et rapports* est extraite de la banque de données **EMILE 1** (INRP - CDR).

Rédaction : Centre de Documentation Recherche de l'INRP

29, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05 - Tél. : 01 46 34 90 51

Abonnements : Service des Publications de l'INRP

29, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05 - Tél. : 01 46 34 90 81

SOMMAIRE

HOMMAGE À JEAN HASSENFORDER

- *Re-co-naissance* par André de PERETTI 7
- *Le rôle éminent d'un chercheur et d'un militant*
par Georges VIGARELLO 13

LE MILITANT

L'action pour le développement des bibliothèques publiques, bibliothèques scolaires et universitaires

- *Jean Hassenforder et l'environnement pédagogique* par Claude BENSIMON .. 17
- *Jean Hassenforder et la perspective comparative comme chercheur, formateur,
éditeur, pionnier et... visionnaire* par Paulette BERNHARD 23
- *Jean Hassenforder, acteur du développement des CDI*
par Françoise CHAPRON 33
- *Naissance et généralisation d'un concept : la BCD*
par Odile LAMBERT-CHESNOT 41
- *Documentation et innovation* par Geneviève LEFORT 51
- *La bibliothèque pour enfants, lieu d'échanges. Un mouvement international*
par Geneviève PATTE 55
- *La participation à une revue militante : Éducation et Développement*
par Louis RAILLON 73
- *La place des CDI dans le processus éducatif : le rôle de Jean Hassenforder*
par Bernadette SEIBEL 79

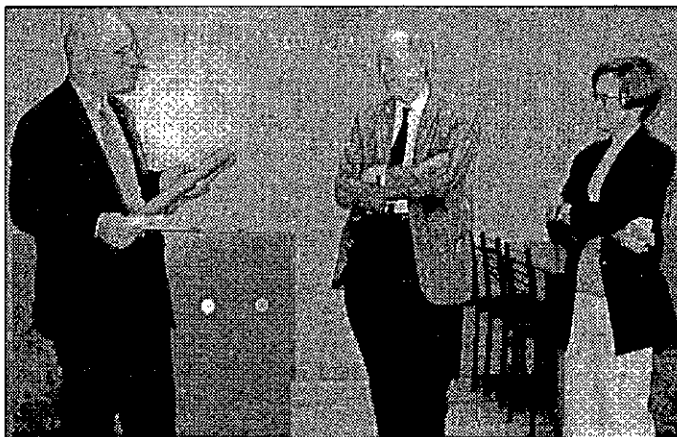
LE SAVANT

Le travail de recherche et la politique de ressources pour la recherche

- *Un passeur* par Raymond BOURDONCLE 87
- *Un sage usage des nouvelles technologies. Les banques de données
comme outils d'information et de capitalisation* par Philippe CHAMPY 99
- *L'exemple de Jean Hassenforder dans les sciences de l'éducation*
par Joffre DUMAZEDIER 105
- *La petite fabrique de thèse au CDR, avec J. Hassenforder, l'anti-mandarin*
par Christiane ÉTÉVÉ 111
- *Les "Notes de synthèse" de la Revue française de pédagogie au cœur
d'une politique originale de production de ressources au service
de la recherche en éducation* par Jean-Claude FORQUIN 131
- *Souvenirs...* par Louis LEGRAND 137
- *La recherche en éducation "revisitée". Instantanés sur un pionnier*
par Nelly LESELBAUM 141
- *Vers un paradigme de communication des savoirs en éducation. Contribution
de l'approche des histoires de vie professionnelles* par Gaston PINEAU 147
- *Le sociologue de la lecture* par Nicole ROBINE 159
- *Travaux effectués par Jean Hassenforder* 169

BIBLIOGRAPHIE COURANTE

- Ouvrages et rapports 189
- Adresses d'éditeurs 239



Jean Hassenforder, lors de son départ à la retraite en juin 1994, entouré du directeur de l'époque, Jean-François Botrel, et de Francine Dugast, ancien directeur de l'institut.

HOMMAGE À JEAN HASSENFORDER

RE-CO-NAISSANCE

André de Peretti

Il est souvent tentant (ou grisant) de penser que nous construisons des connaissances définitives, dernières : à l'égard des phénomènes ou des pensers, comme à l'égard des personnes. Mais celles-ci se révèlent toujours bien autres que ce que nous avons retenu d'elles ou intérieurement modelé en profil.

Elles sont, une à une, plus proches de nous que nous ne l'imaginions ; mais elles débordent le champ d'action et de signification où nous les cantonnions candidement. "Approximations" sur les pensers et les œuvres, nous avertissait le grand critique littéraire Charles du Bos ; "approche" tranquille des personnes, nous proposait Carl Rogers, dont l'inspiration touchait, avec quelques-uns d'entre nous, Jean Hassenforder...

Témoignages

C'est bien à son sujet que la réflexion qui précède s'est imposée à moi : par la lecture, dans la "joie", du présent livre "conspiré" par quelques-uns de ses amis. L'activité de Jean, sa personnalité comme ses parcours existentiels sont autres, c'est-à-dire plus complexes, plus riches, plus éclairants, que ce que nous pensions avoir recueilli à leur sujet. Nous nous en faisons ici, réciproquement des uns aux autres, la démonstration par nos témoignages multiples à son égard : avec la réserve fine que nos propos consonnent, en point d'orgue, sur sa qualité d'accueil, sa disponibilité, son souci de clarté, sa capacité d'aide, mais aussi son talent de pionnier, son courage de précurseur.

Hommage à Jean Hassenforder

Perspectives documentaires en éducation, n° 42, 1997

Témoignages ? Il fallait s'y attendre ! Le beau terme de "document", aussi lié qu'il soit étymologiquement au latin *docere* (et donc à tout ce qui aide l'enseignement), eut la bonne fortune, vers la fin du dix-septième siècle d'advenir en langage juridique : désignant alors ce qui atteste, ce qui fait preuve, ce qui montre ou démontre. On ne saurait oublier les services rendus par Jean Hassenforder à la "cause", à la "défense", de la documentation et de la recherche documentaire : il fallait bien qu'en retour, en rétroaction, des documents probants soient réunis et assignés au "procès" de son "itinéraire" de lecture, de recherche et de vie !

Mots-clés

Nous avons pris le départ avec le vocable "document", choisi, entre plusieurs mots-clés, pour jalonner un tel itinéraire multiple. On peut donc y ajouter ceux qu'il a choisis et illustrés au cours de sa route exploratrice : centres et perspectives ; bibliothèques et livres ; écrits et "notes critiques" ; loisirs et innovations ; recherche-action et autoformation. Pourrait-on oublier son rôle décisif autant que modeste, dans la conception et la mise en chantier à large échelle des CDI et des BCD (Centres de documentation et d'information, pour le Second degré, dès avant 1968 ; Bibliothèques centres documentaires, pour le Premier degré, dès 1974) ? Par cet accent porté sur le concept pragmatique de "centre", il soutenait les chances d'une articulation cohérente entre les pratiques personnelles des enseignants, et il coopérait au développement des démarches d'une autoformation responsable chez les élèves : dans un "lieu de socialisation".

Ainsi étaient étayées progressivement, sans battage, les unes aux autres, les grandes dimensions de l'autonomie (chez les adultes professeurs comme chez les jeunes) et de la solidarité (pour l'enseignement comme pour l'apprentissage, respectivement), dans le développement différenciateur de notre système éducatif : par la grâce des livres et dossiers mis en accès direct ; par le couplage stimulant de la recherche et de l'action ; par l'enrichissement du rôle pédagogique, complémentaire, indispensable, reconnu statutairement aux documentalistes.

Centre et Recherche

Il me faut bien ajouter, en tant que chercheur, la reconnaissance que l'on doit avoir à Jean Hassenforder pour la création d'un CDR, Centre de Documentation Recherche, autonomisé par rapport aux bibliothèques si riches qu'elles soient (mais d'autant plus labyrinthiques). Le chercheur a besoin, en "temps réel", de disposer des ouvrages les plus récents dans sa matière et ses contextes ou voisinages multidisciplinaires (ou métadisciplinaires) : ce qui n'est pas habituellement facile dans le cadre d'une gestion de bibliothèque, portée au complément, régulier et planifié, de ses collections. Il a non moins besoin, et à la fois, d'accès direct, spécialisé, aux ouvrages et revues réellement présents sur les rayonnages, ainsi que du recours personnalisé à la compétence de documentalistes ou collègues qui soient en résonance avec les harmoniques propres à la Recherche : susceptibles de lui faciliter l'usage économique des nouvelles technologies et la consultation des banques de données adéquates.

On ne saurait, sur ce point, oublier, ni surtout méconnaître, l'élan donné par Jean Hassenforder au développement d'une documentation informatisée, adaptée aux contraintes des sciences de l'éducation. Il continuait ainsi d'œuvrer à la différenciation innovante et à l'ouverture du monde des bibliothèques, ainsi qu'à la coopération professionnelle entre chercheurs, documentalistes et informaticiens. Et il se préoccupait, de façon équilibrée, d'assurer les chances d'une variété de supports multiples, offerte aux individus pour leurs acquisitions cognitives et le développement de leurs relations interpersonnelles ou groupales, sinon réticulaires (Ah ! Internet !).

Des supports et de l'étymologie

J'évoque ici, en accord profond avec mon ami Jean, la variété des supports, nécessaire à l'enseignement comme à l'apprentissage des jeunes (et à la Recherche). Et je m'autorise à "cliquer" sur des termes aux sonorités proches : écrit ; écran ; écrin ; écrou ; écru ! Si Mac Luhan nous avait alertés sur l'implosion possible de "la Galaxie Gutenberg", il nous reste que l'"écran" ne peut se passer de l'"écrit", et qu'ils peuvent prospérer ensemble. L'écrit, par le latin *scribere*, se rallie à l'indo-européen pour signifier "gratter", "inciser", tant il est né sur la pierre ;

l'écran se rattache, par le néerlandais, au francique, pour dénommer un paravent, une barrière. Mais avec l'évolution "créatrice", le grattage en lettres renvoie vers la stimulation, l'éclaircissement ; et l'écran, même s'il masque encore, s'ouvre vers nous (et les plus jeunes) avec des images en quelque transparence télévisuelle !

Et l'"écran" (du latin *scrinium*), dévolu à l'accueil secret des objets précieux, se dilate à son tour irrésistiblement en médiathèques et bibliothèques, mais aussi en réseaux d'échanges publics de savoirs (selon le rêve d'Ivan Illich). L'"écrou" ne peut rester en rade : à partir du francique où il étiquetait une bande de parchemin, il était venu à désigner, au plan royal, l'"état des dépenses", puis quelque registre, ce qui lui valut (le latin *scrofa*, truie !, aidant pour une autre dérive étymologique) de s'arrêter sur le sens de "prison" : mais il en sort, évoquant ce qui relie et ajuste, en précision et sécurité. Demeure l'"écru" : ce qui est non blanchi, non lavé, non teint ; soyeux et franc au toucher ; sans préparation ni apprêt ; non cuit ni recuit ; par suite, ce qui peut convenir, pour nos jeunes et pour nous, à la qualité d'une connaissance acquise par contact direct, sur document, en immédiateté responsable (écru et cru renvoient au latin *cruor*, c'est-à-dire non pas au sang réservé ou contenu qui se qualifierait de "sanguis", mais au sang offert, visible, signifié !).

Ouvertures et Perspectives

Par la petite escapade dans des plates-bandes linguistiques, qu'on voudra me pardonner, j'entends bien souligner l'état des temps et des lieux où nous sommes, et où s'est situé si exactement Jean Hassenforder. Sa prémonition des évolutions et son ajustement à leurs signes me mettent en bonne humeur, et me donnent encore envie de jouer amicalement sur les sons et les sens. Car, s'il a contribué aux ouvertures des institutions éducatives et scolaires, par le relais du rapport plus direct aux écrits et donc par l'amenuisement du face à face traditionnel professeur-élève, il l'a fait sans "cris" mais avec "cran", sans désir d'être "craint" ou de tailler des "croupières" (désir si purement universitaire !), mais pour être "cru"...

Fondé sur des croyances aussi profondes que discrètes, il s'est attaché avec une modestie vigilante à ouvrir aux autres (adultes ou enfants) des "perspectives" libératrices. Il n'attaqua pas de front les

lourdeurs institutionnelles ni les pratiques traditionnelles, mais il insinua avec efficacité des conceptions plus mobiles, notamment anglo-saxonnes, dans le champ clos des controverses franco-françaises. Il donna force au savoir non institué et chance à l'émulation populaire pour la lecture. Il développa une stratégie souple de confiance et d'influence, une tactique de transmission de savoirs qui ne soient pas des "conserves" comme le disait Jacob Moreno, s'en tenant à un rôle de "passeur" incitant et réservé, respectueux, amical : nous renseignant consciencieusement par la voie de "notes critiques". Comme on le verra bien dans ce livre qui le décrit si justement.

À l'amble du temps

Mais, en perspective des perspectives, il a été et reste témoin d'un temps où la modernité s'est muée en "post-modernité", autorisant Umberto Eco à nous faire regarder notre évolution dans le miroir d'un Moyen Age révélateur. "Le Nom de la Rose", par son soin, nous entraînait dans le dédale d'une bibliothèque fermée, interdite, réservée à quelques-uns : et où des jeux de miroir perturbaient ce que pourrait être, pour la reconnaissance de soi, le rapport confiant aux autres par le livre, par le document recherché, par les supports multiples mais réverbérateurs de notre projet intérieur. Il fallait bien en venir à ouvrir bibliothèques et institutions, pédagogies et organisations scolaires. Il fallait intéresser les jeunes à leur développement personnel aussi bien à l'école que dans leurs loisirs. Il fallait faire de la profusion des ouvrages et de leur prolifération incessante une invitation à des choix personnels, à des métissages (Michel Serres) distinctifs, à une originalité utile à tous les autres.

C'est bien ce triple "falloir", en cours et en devenir, que Jean Hassenforder a pressenti et qu'il a accompagné en le servant. Et il a su mettre en valeur la symbolique des bibliothèques et des centres de documentation comme accomplissant la promesse faite par Leibniz que "le meilleur des mondes" peut être là où la plus grande variété se retrouve dans l'unité (et non pas dans l'uniformité), dans le consentement dynamique, dans la co-naissance accomplie (selon l'élan de Paul Claudel) entre tous et par chacun.

Dans le maelström des changements qui nous saisissent, l'individu est désormais convié à se raccrocher personnellement aux repères, aux

écrits et aux signes qui lui parlent et le tiennent. Il n'est plus question de psittacisme et de clonage scolaire ou universitaire. Chacun est invité à être davantage lui-même, originalement, pour être mieux en communication avec tous les autres : en modestie créatrice, comme Jean Hassenforder l'a fait et le fait. "*Doctus cum libro*" ne peut plus être une qualification ironique, mais une option souhaitable. Nous avons besoin de supports pour rebondir hors de la trivialité et de l'ennui. Le livre délivre.

André de PERETTI
(décembre 1997)

LE RÔLE ÉMINENT D'UN CHERCHEUR ET D'UN MILITANT

Georges Vigarello

Si un mot devait définir en tout premier lieu l'œuvre et l'action de Jean Hassenforder, c'est bien celui de "passeur". Ce mot est explicite et longuement commenté dans certains des témoignages qui suivent. Il est implicite et sourdement présent dans l'ensemble des autres.

Il vient inévitablement à l'esprit de ceux qui connaissent Jean Hassenforder : une disponibilité et une curiosité vraies mises depuis longtemps au service d'un rare sens de l'échange, une inventivité constante dans le maniement des documents et de leur diffusion. Les exemples en sont concrets, nombreux, évidents : impulsion décisive dans la création des "Bibliothèques Centres Documentaires" (BCD) et des "Centres de Documentation et d'Information" (CDI) devenus autant d'espaces incontournables des établissements de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire, création de la *Revue française de pédagogie*, de *Perspectives documentaires en éducation*, de *Recherche et Formation*, conception et création du "Centre de Documentation de l'INRP" dont la plupart des chercheurs en éducation ont pu, à un moment ou à un autre de leur travail, tirer le plus grand profit. Ce qui a d'ailleurs fait jouer à Jean Hassenforder, discrètement mais sûrement, un rôle central dans la connaissance et dans la propagation des recherches en éducation.

Hommage à Jean Hassenforder

Perspectives documentaires en éducation, n° 42, 1997

Il faut préciser, sinon ajouter, que ces mises en réseau, ces contacts, ces patients recensements sont tout, sauf un recueil passif de données. Le simple survol des "notes critiques" parues dans la *Revue française de pédagogie* montre à quel point y est présent un ensemble savamment choisi de la littérature scientifique étrangère, ensemble atteignant le plus souvent le tiers des textes publiés, ce qui révèle indirectement aussi l'influence de Jean Hassenforder sur nombre de chercheurs français orientés vers les terrains étrangers. Un autre survol, celui des rubriques de la *Revue française de pédagogie*, montre encore l'importance progressive prise par les "notes de synthèse", comme la pertinence de leurs thèmes ou de leur problématique, tous conçus pour lier plus directement documentation et recherche, tous multipliant mises en perspective et revues de questions. Plus profondément, c'est l'interrogation permanente sur la constitution et l'usage des ressources documentaires qui est ici la plus marquante. La série d'initiatives ayant conduit à publier *Itinéraires de chercheurs*, *Itinéraires de lectures*, *Itinéraires de praticiens*, où chercheurs et praticiens présentent leurs repères intellectuels et leurs choix, souligne combien Jean Hassenforder a tenté d'illustrer des usages différents du document, combien il a conduit les chercheurs en éducation et ceux qui les lisent à confronter leurs curiosités, leurs recours aux références, leurs modes d'information. Ce qui confirme combien la démarche ne vise pas seulement les usagers de la recherche, mais bien les chercheurs eux-mêmes invités à toujours mieux penser et toujours mieux analyser leur travail. La conséquence en est cette remarquable entreprise d'édition où celui qui diffuse des travaux s'adresse autant aux producteurs de textes qu'à leurs lecteurs pour que chacun s'interroge sur sa propre activité.

Une telle entreprise n'était possible qu'avec une vision déjà construite et ouverte du document lui-même, le refus de le réduire à sa seule dimension informative. Il fallait croire à la fécondité de rapprochements inattendus, explorer les sens multiples d'une source ou d'un auteur, accepter d'étudier l'épaisseur sensible de ce qui n'est jamais simple bibliographie. Il fallait encore prolonger l'idée si féconde de l'autonomie du sujet face au document. C'est sans doute parce que Jean Hassenforder est un passionné de la responsabilité individuelle et de l'autoformation qu'il a pu concevoir avec tant de méticulosité, d'ouverture et de fécondité un vaste service documentaire pensé pour chacun. C'est sans doute aussi, faut-il le dire, parce que Jean Hassenforder a une véritable exigence éthique qu'il a pu

accepter l'implacable logique du "passeur" : rendre visibles des textes sans en tirer nécessairement quelque visibilité. Non qu'il ne soit pas chercheur. Non qu'il n'ait pas publié de travaux importants. Ces travaux lui ont d'ailleurs permis de mieux comparer les outils qu'il a utilisés : mettre en parallèle le développement des bibliothèques en Angleterre et en France, évaluer les pratiques de lecture des jeunes, analyser la "bibliothèque comme institution éducative".

Mais le centre de la passion professionnelle de Jean Hassenforder a bien été la volonté de faire connaître et de diffuser recherches et travaux : œuvre immense qui ne se voit pas directement tant sa mission est d'en faire exister d'autres, mais ces dernières œuvres ne sauraient exister sans elle. L'entreprise se poursuit, puisque dans son exigence même elle impliquait la constitution d'une équipe dont la compétence est aujourd'hui affirmée.

Georges VIGARELLO

Université Paris V

EHESS

(décembre 1997)

JEAN HASSENFORDER ET L'ENVIRONNEMENT PÉDAGOGIQUE

Claude Bensimon

Une leçon de pédagogie appliquée

J'ai rencontré Jean Hassenforder en février 1968, alors que je recherchais un programme de construction d'un établissement scolaire à pédagogie moderne, pouvant servir à la conception d'un projet architectural qui serait mon sujet de diplôme d'architecte.

Je l'ai rencontré dans ce même petit bureau qu'il a toujours occupé jusqu'en 1994. J'espérais trouver, au Service de la Recherche de l'Institut Pédagogique National, un projet pédagogique novateur parmi ceux, nombreux, qui devaient bien germer dans ce vivier, pensais-je.

En réponse à ma demande, Jean m'a fait visiter la section documentaire du Service, m'a parlé des différentes recherches et réalisations dans le domaine des constructions scolaires récentes, en Grande-Bretagne, États-Unis, Canada, Suède, et il m'a proposé de travailler sur les documents relativement nombreux dont il disposait ; la plupart de ces documents étaient écrits en langue anglaise.

Ma réaction fut d'abord négative : je n'entendais pas me substituer à des pédagogues pour établir un projet pédagogique et un programme architectural, mais seulement être l'interprète, en termes de volumes et d'espaces construits, des desiderata d'utilisateurs éclairés.

Hommage à Jean Hassenforder

Perspectives documentaires en éducation, n° 42, 1997

Il m'orienta alors vers les sections du premier degré et du premier cycle du second degré du Service de la Recherche. Ce fut pour m'apercevoir très vite que si l'on faisait, dans ce service, de la recherche pédagogique dans des domaines bien cernés comme l'enseignement audiovisuel, les groupes de niveaux ou, plus tard, le développement de la lecture, aucun projet global concernant un établissement d'enseignement n'était en vue.

Ce fut la première leçon de pédagogie appliquée que me servit Jean Hassenforder. Je ne l'ai pas oubliée : découvrir que ce que je visais n'existait pas, je devrais le mettre en place moi-même, en cherchant les documents et les personnes qui pourraient m'aider.

C'est ce que je fis durant plusieurs mois au cours desquels je passais de longues heures dans le petit centre documentaire, aidé d'un dictionnaire anglais-français, à prendre connaissance des tendances pédagogiques novatrices de différents pays et de leurs expériences en matière de bâtiments scolaires. Heureusement que quelques documents de synthèse en français et les commentaires de Jean Hassenforder, régulièrement sollicité par moi, éclairèrent les éléments que j'avais recueillis.

Un projet d'établissement éducatif communautaire est né

Paradoxalement, c'est en étudiant les pratiques éducatives novatrices à l'étranger que je découvris que nous avions, en France, un grand nombre de tentatives qui, si elles se déroulaient parfois dans des cadres mal adaptés, n'en étaient pas moins très intéressantes pédagogiquement : Decroly, Freinet, Cousinet, Montessori... avaient essaimé, et de nombreux enseignants mettaient en pratique ici et là leurs principes.

De mes recherches en bibliothèque et de mes enquêtes sur le terrain (situé en Bretagne), j'avais extrait un projet d'établissement éducatif communautaire qui faisait appel à l'aide de nombreuses personnes auprès desquelles j'avais enquêté dans la phase de collecte des informations.

Entre-temps, ce projet était, pour moi, devenu le sujet d'une thèse de 3e cycle à l'École Pratique des Hautes Études dont le thème était

l'incidence des Sciences Sociales sur la conception d'un établissement éducatif communautaire.

Le maire de la commune concernée, ayant reçu le projet par l'entremise d'une des personnes-ressources associée à l'entreprise, se mit en devoir d'en faire aboutir la réalisation. Il s'adressa au Ministère de l'Éducation nationale à un niveau élevé et nous fit savoir, à l'automne 1968, que le projet était pris en considération par les autorités ministérielles, avec une chance de voir le jour.

Devant ce développement inattendu, notre réaction fut de réunir toutes les personnes-ressources pour les informer de cette suite possible, de les questionner sur l'intérêt qu'elles portaient à l'approfondissement du projet et la participation qu'elles acceptaient d'apporter à son éventuelle mise au point.

Cette réunion eut lieu en janvier 1969 dans le bureau contigu à celui de Jean Hassenforder, le sien étant trop petit pour recevoir plus de quatre personnes. C'était la première fois que ceux qui avaient apporté, chacun de son côté, une pierre au projet qui nous réunissait, se rencontraient et échangeaient directement, "en temps réel" comme on dit aujourd'hui.

Une association pluridisciplinaire pour l'Environnement Pédagogique se crée

Entre pédagogues novateurs, plus ou moins isolés précédemment, et architectes qui les sollicitaient pour définir des lieux et des moyens susceptibles de faciliter leur pratique pédagogique, les échanges furent riches.

De qui émergea l'idée qu'une telle réunion de compétences méritait de servir à d'autres projets que celui qui nous occupait ? Il est difficile d'être affirmatif là-dessus. Ce qui est sûr, c'est que c'est dans un bureau de la section documentaire du Service de la Recherche Pédagogique, section dont Jean Hassenforder était responsable, que se tinrent les premières réunions à partir desquelles vit le jour l'Association pour l'Environnement Pédagogique (AEP) en décembre 1969. L'objet de l'Association a été défini ainsi : promouvoir des bâtiments et des équipements adaptés à la pédagogie différenciée et aux pratiques sociales et culturelles renouvelées, développer la

recherche, l'expérimentation et la diffusion des connaissances dans ce domaine, dans tout pays ou région qui en manifeste le désir.

De janvier 1969 aux environs de 1975, Jean Hassenforder a été présent à tous les actes importants qui ont marqué l'existence de l'Association, même avant qu'elle ne naisse officiellement. Il a mis en relation ; il s'est entremis ; il a participé.

Il a mis en relation le petit groupe de pédagogues et d'architectes des débuts avec des individus, des organismes, des personnalités qu'il connaissait par son travail, ses recherches : enseignants et chercheurs novateurs plus ou moins isolés, promoteurs d'expériences diverses en pédagogie, responsables de services ministériels ou administratifs ouverts à l'Éducation Nouvelle et demandeurs de meilleures conditions de travail pour les élèves et les éducateurs.

Grâce à ces contacts, l'aventure de l'Association pour l'Environnement Pédagogique a bénéficié des apports de :

"La Joie par les livres" (Bibliothèque pour enfants de Clamart, et notamment Geneviève Patte et Colette Marchand) ;

Louis Legrand, Chef du Service de la Recherche à l'IPN ;

"Les Cahiers Pédagogiques", revue des CRAP (Cercles de recherche et d'action pédagogiques) ;

"Éducation et Développement", et notamment Louis Raillon ;

Henri Charnay, ancien professeur d'Arts Plastiques, chercheur indépendant en pédagogie, "père" de nombreuses idées, dont certaines ont donné lieu à des expériences d'avant-garde, associant méthodes éducatives individualisées et espaces adaptés à ces pratiques ;

Hauts fonctionnaires des Ministères de l'Éducation nationale, des Affaires culturelles, de la Jeunesse et des Sports, qui tentaient de faire évoluer les structures et les espaces ;

La liste serait longue si on cherchait à la rendre exhaustive !

Que ceux qui sont oubliés ici nous pardonnent...

Vingt-cinq ans de compagnonnage

De 1969 à 1975, Jean Hassenforder a suggéré, aidé à diffuser et soutenu de nombreuses actions qui ont dessiné rapidement le profil de l'AEP :

Publications : constitution d'un fonds de ressources de films et diapositives exposant les expériences intéressantes choisies, à l'étranger d'abord, puis en France, au fur et à mesure des investigations et des initiatives ;

Utilisation de ce fonds pour animer des **réunions d'information** suivies de débats auprès de groupes d'élus, d'enseignants, de parents et de fonctionnaires à différents niveaux ;

Prestations de **services pour des collectivités désireuses** de bénéficier de l'aide d'une équipe pluridisciplinaire, informée des tendances novatrices éducatives et culturelles internationales, pour la définition et la conception de leurs équipements scolaires ou socio-éducatifs, avec la participation de l'ensemble des utilisateurs concernés par ces équipements ;

Enfin, préparation des équipes d'enseignants ou d'animateurs à l'utilisation de nouveaux espaces pour leur activité professionnelle.

Après 1976, lorsque les activités de l'AEP s'étendent à la Bretagne, pour s'y enraciner plus particulièrement à partir de 1983, il continue à suivre et soutenir l'action en suggérant l'édition d'une petite feuille d'information qui verra le jour à la fin des années 80 sous le titre de *AEP Infos*.

Depuis plusieurs années, sentant que l'AEP achève un certain parcours, il pousse à relater l'expérience de l'Association sous la forme d'un livre. Conclusion logique pour ce spécialiste de la documentation. Je gage que l'avenir lui donnera satisfaction.

Pour conclure, Jean Hassenforder est, et a été pour nous, et pour moi particulièrement, pédagogue, efficace, modeste, tenace, fidèle et amical.

Claude BENSIMON
Architecte
(juillet 1996)

JEAN HASSENFORDER ET LA PERSPECTIVE COMPARATIVE COMME CHERCHEUR, FORMATEUR, ÉDITEUR, PIONNIER ET... VISIONNAIRE

Paulette Bernhard



À l'instar des "itinéraires..." qu'il a lancés dans la revue *Perspectives documentaires en sciences de l'éducation*, mon projet dans ce texte est de témoigner des différentes facettes sous lesquelles j'ai connu Jean Hassenforder de 1971 à 1976, période où j'ai eu la chance de travailler avec et à côté de lui à l'Institut national de recherche et de documentation pédagogiques (INRDP).

On comprendra toutefois que les références sur lesquelles je m'appuie puissent déborder cette période en amont et en aval, dans la mesure où le travail entrepris se basait sur des recherches antérieures et où, une fois arrivée au Québec en 1979 après un détour de plus de deux ans en Tunisie, j'ai rétabli le contact au double titre d'étudiante au doctorat menant une recherche sur les bibliothèques scolaires et de

Hommage à Jean Hassenforder

Perspectives documentaires en éducation, n° 42, 1997

collaboratrice à la *Revue des sciences de l'éducation*. Je souhaite également attirer l'attention sur un éclairage particulier qui a constamment nourri sa pensée et son action, à savoir celui de la perspective comparative.

Ainsi, dans des conditions matérielles plutôt serrées puisque nous partagions à deux, et même souvent à trois, un tout petit bureau, ai-je découvert progressivement que Jean Hassenforder était, non seulement chercheur, directeur de mémoire et formateur tel que je l'ai d'abord connu, mais encore responsable d'un centre de documentation destiné aux chercheurs en éducation et, en conséquence, diffuseur expérimenté d'information, éditeur, initiateur et partenaire dans la création de revues et d'associations et, finalement, conseiller et consultant. Par une activité inlassable basée sur une vaste connaissance de la littérature française, étrangère et internationale en éducation et en bibliothéconomie, de même que par ses contacts réguliers avec des chercheurs de ces domaines en France et à l'étranger, il a exercé, selon moi, une grande influence dans la diffusion des informations et des idées, particulièrement celles relatives à ce qu'il appelait "la pédagogie de la documentation".

Chercheur et directeur de recherche

Notre première rencontre s'est faite en 1971 dans le cadre d'un cours qu'il donnait à l'École nationale supérieure des bibliothèques (ENSB) dans la perspective comparatiste de son étude sur le développement des bibliothèques publiques en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis (1). Peu après, Michel Bouvy, alors président de la Section des bibliothèques publiques de l'Association des bibliothécaires français, soulignait son rôle de pionnier dans l'ouverture de nouveaux champs d'étude et de recherche suite à la soutenance de "la première thèse consacrée en France aux bibliothèques publiques et scolaires" (2).

Il a également dirigé de nombreux mémoires, stages et travaux de recherche, quelques-uns en relation avec le cours donné à l'ENSB, comme le mémoire que j'ai mené conjointement avec Anne Marinet sur l'évolution des lectures chez les jeunes de 12 à 16 ans (3), et de nombreux autres dans le cadre de programmes de formation en documentation et en éducation tels que, entre autres, ceux de l'Institut national des techniques de la documentation (INTD) et ceux de

l'Université Paris X. Soulignons, ici, un lien très fort avec le rôle de diffuseur, puisque Jean Hassenforder a très systématiquement incité, encouragé et aidé ses étudiants et stagiaires à publier les résultats de leurs travaux.

Enfin, il a contribué à mettre sur pied et à mener à bien différents programmes et projets de recherche dans le cadre de l'unité consacrée aux "Études et recherches pédagogiques" au sein de l'IPN, devenu INRDP puis INRP (4).

Parmi ces programmes et projets, mentionnons en particulier :

- l'étude de l'innovation et du changement en éducation (5) ;
- des enquêtes sur les lectures des jeunes et leurs activités scolaires et de loisir (6) ;
- des études sur la pédagogie de la documentation, les méthodes de travail intellectuel et le travail indépendant et autonome (7) ;
- des projets de mise en place de bibliothèques scolaires, de réseaux entre ces dernières et les autres bibliothèques et centres de documentation, ainsi que l'élaboration d'outils communs (8).

Formateur en matière de recherche bibliographique en éducation

Jean Hassenforder a également été très actif dans le domaine de la formation des chercheurs et des étudiants. Comme responsable du Centre de documentation de l'unité "Études et recherches pédagogiques" (devenu "CDR" ou "Centre de Documentation Recherche"), comme éditeur de deux rubriques régulières dans la *Revue française de pédagogie*, et comme auteur de nombreux comptes rendus de lecture et états de la question, il tenait à faciliter au maximum la diffusion et l'exploitation de toute cette documentation. Ainsi peut-on observer une certaine continuité entre, par exemple, un document d'initiation bibliographique en sciences de l'éducation réalisé en 1971 et le guide méthodologique publié en 1987 (9), de même que le plan de classement élaboré en 1991 et que différents outils de repérage comme le *Répertoire des organismes français de recherche en sciences de l'éducation* de 1980 (10).

Il convient également de souligner le travail précurseur, en collaboration avec Geneviève Lefort, dans la mise en place d'une unité de

valeur axée sur la formation documentaire des étudiants dans le domaine des sciences de l'éducation et ce, bien avant l'heure de la "formation à la maîtrise de l'information" !

Éditeur et diffuseur d'information

De par ses responsabilités documentaires reliées à la recherche pédagogique et de par ses contacts avec les chercheurs français et étrangers, entre autres via le Centre international d'études pédagogiques de Sèvres et la coopération franco-québécoise, Jean Hassenforder était on ne peut mieux placé pour coordonner les deux rubriques régulières "Notes critiques" et "Notes de synthèse" de la *Revue française de pédagogie* et pour en extraire recensions et bilans (11).

Relevons également de nombreuses notes destinées à faire connaître les écrits étrangers. C'est par elles, par exemple, que j'ai pris connaissance de l'existence du *Rapport Parent* sur la réforme de l'éducation au Québec dans les années soixante, de son chapitre plaçant la bibliothèque scolaire "au cœur de l'école" et de plusieurs écrits et témoignages reliés à cette philosophie (publiés, entre autres, dans la revue *Éducation et Développement*), de même que des normes anglaises et américaines en la matière.

Initiateur et partenaire dans la création de revues et d'associations

Avec l'expertise acquise en tant qu'éditeur, avec les vastes contacts tissés à cette occasion, de même que comme chercheur et formateur, l'esprit militant de Jean Hassenforder disposait de moyens considérables pour jouer un rôle catalyseur, autant dans le domaine des écrits que dans celui de l'activité associative.

En ce qui concerne les écrits, il participé d'assez près à la création ou à la publication de plusieurs revues, bulletins et collections (sans compter la publication d'un nombre non négligeable de numéros spéciaux) à savoir, entre autres :

- dans le domaine de la culture et des bibliothèques publiques et scolaires :

- . *Aube*, Versailles : Association des utilisateurs de bibliothèques d'école, 1984 - 1989.

- . *Éducation et Développement*. Paris : Les cahiers de l'enfance. L'école nouvelle française, 1964-1980.
- . *Inter-SDI*. Devenu : *Inter-CDI*. Étampes : CEDIS, 1973.
- . *Éducation et bibliothèques*. Devenu : *Lecture et bibliothèques*. Cambrai, 1967. (La revue ne paraît plus).
- . *Recherche et formation*. Paris : INRP, 1987.
- dans le domaine de l'éducation et de la pédagogie :
 - . *Les Amis de Sèvres*. Sèvres : CIEP, 1955. Devenu *Éducation et pédagogie* puis *Revue internationale d'éducation*.
 - . *Étapes de la recherche*. *Bulletin d'information*. Paris : INRP, 1970.
 - . *Introduction à la recherche bibliographique en sciences de l'éducation*. Paris : INRP, 1969-1976.
 - . *Perspectives documentaires en sciences de l'éducation*. Paris : INRP, 1983. Devenu *Perspectives documentaires en éducation*.
 - . La collection *Recherches pédagogiques*. Paris : INRP, 1968.

En ce qui concerne l'activité associative, en tant que membre actif d'associations culturelles et éducatives comme, par exemple, l'Association des bibliothécaires français, l'Association des amis de Sèvres et Les Amis de La Joie par les livres, Jean Hassenforder est aussi devenu bâtisseur, puisqu'il a contribué à la mise sur pied de plusieurs associations dont, en particulier, l'Association pour le développement des actions culturelles et éducatives (ADACES) créée pour mener à bien une expérimentation de bibliothèque-centre documentaire (BCD) dans six écoles élémentaires (12).

En conclusion :

quand le pionnier rencontre le visionnaire...

Rétrospectivement, de par ses lectures et ses idées, Jean Hassenforder a été un précurseur et un visionnaire. De par son influence et ses actions pionnières, il a permis à quelques-unes d'entre elles de se réaliser. Je pense en particulier à l'évolution des bibliothèques centrales de lycées en Services de documentation et d'information (SDI) puis en Centres de documentation et d'information (CDI), de même qu'à la création du CAPES de documentation, lequel garantit la présence d'un personnel qualifié au secondaire. Je pense également à la formule originale de l'ADACES qui a permis de mettre sur pied puis de mener à bien l'expérimentation BCD au primaire,

cette dernière ayant elle-même contribué à la mise en place d'expérimentations plus larges et, plus récemment, à une généralisation dans tous les départements.

Du côté de la formation documentaire, il a contribué avec Geneviève Lefort à mettre en place en éducation ce que d'aucuns nomment maintenant "la culture de l'information". Une activité qui se traduit actuellement en groupes de développement et de recherche sur plusieurs fronts disciplinaires nationaux, régionaux et internationaux.

Quant aux activités d'édition et de diffusion d'information, elles ont bénéficié de l'apport des technologies de l'information et se sont concrétisées par des bases de données spécialisées accessibles sur place et à distance, permettant ainsi une meilleure exploitation de toute la richesse documentaire accumulée.

Enfin, information, synthèse, expertise et vision se conjuguent en termes de conseil. C'est à ce titre que de nombreux collègues ont consulté Jean Hassenforder et que plus nombreux encore seront ceux qui pourront bénéficier à l'avenir de ses écrits et réalisations...

Paulette BERNHARD

Professeur agrégé
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal
(janvier 1997)

Notes bibliographiques

(1) **Études comparatives**

- HASSENFORDER, Jean. Trois pionniers des bibliothèques publiques : Edwards, Dewey, Morel. Étude biographique comparée. *Éducation et bibliothèques*, n° 11, nov. 1964, p. 11-40.

- HASSENFORDER, Jean. *Développement comparé des bibliothèques publiques en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis, dans la seconde moitié du 19^e siècle : 1850-1914*. Paris : Cercle de la librairie, 1967. 210 p.

(2) - HASSENFORDER, Jean. *La bibliothèque, institution éducative : recherche et développement*. Paris : Lecture et bibliothèques, 1972. VIII-214 p. (Doctorat d'État, Université Paris V, Lettres, 1971).

(3) - BERNHARD, Paulette et MARINET, Anne. *L'évolution des lectures chez les jeunes de 12 à 16 ans*. Mémoire de bibliologie. Paris : École nationale supérieure des bibliothèques, 1972. 43 p.

NOTE : a paru également dans *Lecture et bibliothèques*, n° 26, avril-juin 1973, p. 10-36.

- (4) - Institut pédagogique national (IPN) ; Institut de recherche et de documentation pédagogiques (INRDP) ; Institut national de recherche pédagogique (INRP).
- (5) - HASSENFORDER, Jean. *L'innovation dans l'enseignement*. Paris : Casterman, 1972. 144 p.
- (6) **Enquêtes sur les lectures des jeunes et leurs activités scolaires et de loisir**
 (NOTE : voir aussi les enquêtes plus récentes, notamment celles menées avec Christiane Étévé).
 - HASSENFORDER, Jean. *La lecture chez les jeunes et les bibliothèques dans l'enseignement du second degré*. Paris : IPN, Département de la recherche pédagogique, 1969. 64 p. (Recherches pédagogiques ; n° 37).
 - LESELBAUM, Nelly et HASSENFORDER, Jean. Temps scolaire. Temps de loisir. *Éducation et Développement*, n° 142, sept.-oct. 1980, p. 31-38.
- (7) **Études sur la pédagogie de la documentation et les méthodes de travail intellectuel**
 - BERNHARD, Paulette. *Les pratiques documentaires des enseignants : étude réalisée dans quatre collèges d'enseignement secondaire d'une localité de la région parisienne*. Paris : Institut national de la recherche pédagogique, 1976. 26 p.
 - BERNHARD, Paulette, MEUNIER, Solange et HASSENFORDER, Jean. *Les relations entre l'école et la bibliothèque dans le cadre du tiers-temps pédagogique : visites de classes et activités d'éveil*. Paris : Institut national de la recherche pédagogique, 1975. 100 p. + annexes.
 - HASSENFORDER, Jean. *Les bibliothèques centrales pour les élèves dans les établissements du second degré*. Paris : IPN, 1969. (Recherches pédagogiques ; n° 37).
 - HASSENFORDER, Jean. Centres documentaires et pédagogie. In *Le travail indépendant. Le centre d'auto-documentation de Marly-le-Roi. Le travail indépendant au second cycle*. Paris : Institut national de recherche pédagogiques, 1974, p. 17-21. (Recherches pédagogiques ; n° 66).
 - HASSENFORDER, Jean. Éducation et communication. In *Colloque national de la documentation : Documents et communication. Actes du colloque*. Rouen : FADBEN, 1980, p. 13-19.
 - HASSENFORDER, Jean. Les méthodes de travail intellectuel dans l'enseignement. In *Actes du colloque sur les conseils méthodologiques en éducation*. Département de psychosociologie de l'éducation, 14-15-16 mars 1978. Paris : Institut national de recherche pédagogiques, décembre 1978, p. 23-29.
 - HASSENFORDER, Jean. Quel avenir pour les CDI ? *Inter-CDI*, n° 53, sept.-oct. 1981, p. 13-15.

- HASSENFORDER, Jean, KOVACS, Annie et MEUNIER, Solange. Les élèves au CDI. Étude réalisée dans trois collèges expérimentaux. *Inter-CDI*, n° 45, mai-juin 1980, p. 19-25.

- HASSENFORDER, Jean et LEFORT, Geneviève. Documentation et pédagogie 1971-1975. *Éducation et Développement*, n° 98, janvier 1975, p. 2-5.

- HASSENFORDER, Jean et LEFORT, Geneviève. Pédagogie et documentation : orientations de recherche. *Éducation et Développement*, n° 107, février 1976, p. 2-5.

- HASSENFORDER, Jean et LEFORT, Geneviève. Pour une formation documentaire des enseignants. *Éducation et Développement*, n° 107, janvier 1976, p. 44-47.

NOTE : a également paru dans *Inter-CDI*, n° 22, juillet-août 1975, p. 11-13.

- HASSENFORDER, Jean et LEFORT, Geneviève. Quelques orientations de recherche : livres, documents et pédagogie. *Éducation et Développement*, n° 80, oct. 1972, p. 2-11.

- HASSENFORDER, Jean et LEFORT, Geneviève. Travail indépendant et documentation. *Éducation et Développement*, n° 89, nov.-déc. 1973, p. 2-5.

- HASSENFORDER, Jean et LEFORT, Geneviève. *Une nouvelle manière d'enseigner. Pédagogie et documentation*. Paris : Cahiers de l'enfance, 1977.

- LEFORT, Geneviève. *Savoir se documenter*. Paris : Les Éditions d'Organisation, 1990. 191 p.

- NUMÉROS SPÉCIAUX de la revue *Les Amis de Sèvres* : "Documentation et information." : n° 1, 1973 ; "Le travail indépendant." : n° 3, 1973 ; "L'autoformation des jeunes." : 1980.

- NUMÉROS SPÉCIAUX de la revue *Éducation et Développement* : "Enseignement et documentation." : n° 75, fév. 1972 ; "Livres, documents, pédagogie." : n° 80, oct. 1972 ; "Travail indépendant et documentation." : n° 89, nov.-déc. 1973 ; "Apprendre à utiliser les documents." : n° 98, janv. 1975.

(8) **Mise en place de bibliothèques scolaires, de réseaux et d'outils communs**

- BERNHARD, Paulette et HASSENFORDER, Jean. Les réseaux documentaires : le problème. In Sire, Marcel. dir. *Le document et l'information : leur rôle dans l'éducation*. Paris : Armand Colin, 1975, p. 302.

- *Le centre documentaire dans un collège d'enseignement secondaire de 600 élèves*. Par Paulette Bernhard, Annie Bireaud, Jean Hassenforder, Geneviève Lefort et Solange Meunier. Paris : Bureau d'études ORTF/Éducation nationale, 1973. 49 p. (Étude 4/1973).

- CHESNOT-LAMBERT, Odile. *Incidences de l'implantation et du fonctionnement des bibliothèques-centres documentaires à l'école élémentaire*. Thèse de

3e cycle, Sciences de l'éducation, Paris XIII, 1979. 324 p.

- CHESNOT, Odile et HASSENFORDER, Jean. *La bibliothèque centre documentaire à l'école élémentaire : éléments d'évaluation*. Paris : Cercle de la librairie, 1978. 79 p.

- *Implantation d'une bibliothèque dans une école élémentaire*. Par Paulette Bernhard, Catherine Bonhomme, Jean Foucambert, Jean Hassenforder, Colette Marchand et Geneviève Patte. Paris : INRDP, 1974. (Note n° 4).
NOTE : a aussi paru dans *Éducation et Développement*, n° 98, janvier 1975.

- Organisation d'un réseau documentaire à Montrouge. In Sire, Marcel. dir. *Le document et l'information : leur rôle dans l'éducation*. Paris : Armand Colin, 1975, p. 308-309.

- *Ouvrages usuels*. Par Paulette Bernhard, Marie Charet, Évelyne Cévin, Annie Kiss et M. Valabrega. Paris : INRDP, 1974. (Guides bibliographiques ; n° 1). 20 p.

NOTE : a aussi paru comme supplément au *Bulletin du livre*, n° 326, mars 1974.

- *Suggestions pour l'établissement d'un fichier par matières 1er cycle : liste des vedettes-matières à l'usage des documentalistes de collèges d'enseignement secondaire*. Par P. Bernhard, G. Fabart, M. Ferron, F. Ladurée et D. Panchout. Paris : Institut national de la recherche pédagogique, 1975. 36 p.

(9) Éléments de formation documentaire

- HASSENFORDER, Jean. *Introduction à la recherche bibliographique en sciences de l'éducation*. Paris : Institut national de recherche et de documentation pédagogiques, décembre 1971. 28 p. (Brochure n° 20 CD).

- *Guide : méthodologie de la recherche en éducation et formation*. MÉTHODOREF. Paris : Institut national de recherche pédagogique, 1987. 92 p. (Dossier bibliographique ; n° 2. Numéro hors série de la revue *Perspectives documentaires en sciences de l'éducation*).

(10) Outils pour l'organisation et le repérage

- *Classer les documents en éducation. Plan de classement. Typologie du contenu*. Paris : Institut national de recherche pédagogique, Centre de documentation recherche, 1991. 36 p.

- Institut national de recherche et de documentation pédagogiques. *Répertoire des recherches en cours dans le domaine de l'éducation*. Paris : INRDP, 1971. 120 p.

- *Répertoire des organismes français de recherche en sciences de l'éducation : inventaire 1980*. Paris : Centre national de la recherche scientifique, Centre de documentation sciences humaines et Institut national de recherche pédagogique, Centre de documentation recherche, 1981. 151 p.

(11) **Recensions et bilans**

- *Bibliographie annuelle de la recherche française en éducation : année 1980*. Paris : Institut national de recherche pédagogique, 1982. 148 p.

- *Les sciences de l'éducation à travers les livres. Recension des notes critiques publiées pendant les quinze premières années de la Revue française de pédagogie (1967-1982)*. Paris : Institut national de recherche pédagogique, 1982. 160 p.

- *Bilan rétrospectif de la recherche française en éducation (1974-1984)*. Paris : Centre national de la recherche scientifique, centre de documentation sciences humaines et Institut national de recherche pédagogique, Centre de documentation recherche, 1985. 553 p.

(12) **Création d'associations**

- ADACES. *La bibliothèque centre documentaire : vers une nouvelle école élémentaire*. Paris : Cercle de la librairie, 1976. 51p.

- HASSENFORDER, Jean et CHESNOT-LAMBERT, Odile. Les expériences de l'ADACES : essai d'évaluation. *Médiathèques publiques*, n° 56, oct.-déc. 1980, p. 17-28.

JEAN HASSENFORDER, ACTEUR DU DÉVELOPPEMENT DES CDI

Françoise Chapron

Depuis le début des années soixante, Jean Hassenforder n'a cessé de mettre en avant le rôle des bibliothèques scolaires, qu'il s'agisse des BCD (bibliothèques centres documentaires), dont il fut un des pionniers, ou des CDI (centres de documentation et d'information), comme un des facteurs d'innovation dans l'enseignement primaire ou secondaire.

Officiellement créées en 1862, les bibliothèques scolaires en école primaire publique n'ont cependant pas connu le développement espéré ; à l'aube des années soixante, elles existent le plus souvent sous la forme de bibliothèques de classe plus ou moins bien gérées et exploitées.

Dans le second degré, la création des classes nouvelles par Gustave Monod en 1945 a favorisé la mise en place de bibliothèques générales en lycée (la première fut installée au lycée Longchamp de Marseille). Elles avaient pour vocation de regrouper les bibliothèques de classe du secondaire et celles des classes préparatoires, les bibliothèques spécialisées et les quelques bibliothèques pour la jeunesse existantes. Leur mission était d'offrir aux élèves un accès direct au patrimoine littéraire en s'inspirant de l'esprit des bibliothèques de l'Heure Joyeuse.

Hommage à Jean Hassenforder

Perspectives documentaires en éducation, n° 42, 1997

Jean Hassenforder, dans un article cosigné avec Raymonde Dalimier, une des premières (et dynamique) bibliothécaires du second degré, rappelle ce rôle premier de la bibliothèque générale : *"contribuer à l'élargissement d'une culture trop étroite et amener à une intégration des apports scolaires et familiaux dans une synthèse personnelle"* (1). Cette dimension culturelle et de loisir subsistera dans les textes définissant ultérieurement les missions des CDI.

Dans le début des années 60, marquées par des mutations sociales et culturelles fortes, le système secondaire est encore très sélectif et son public appartient très largement au monde des "héritiers" décrit par Pierre Bourdieu. La création des CES en 1963, la prolongation de la scolarité à 16 ans, contribuent à la structuration d'une "école moyenne". De nouveaux publics, issus de la démocratisation et de la massification du système scolaire, y sont accueillis. Cependant, les pratiques pédagogiques en collège restent, jusqu'à la fin des années 70, très imprégnées des méthodes traditionnelles d'enseignement des lycées d'avant 1960.

Certes, depuis 1952 (2), quelques circulaires incitent les professeurs à recourir à l'usage du document comme moyen d'enquête ou de découverte permettant aux enfants de construire leur savoir à partir de ressources documentaires et d'acquérir un esprit critique ; un inventaire des ressources offertes par l'environnement culturel est demandé à l'Institut Pédagogique National, qui doit aussi effectuer une sélection de matériels et de documents, mais les expériences liées aux pratiques documentaires restent minoritaires. Le premier CLDP (centre local de documentation pédagogique) est ouvert à Janson de Sailly en 1958 à l'initiative du Proviseur Marcel Sire. Il est réservé, comme ceux qui suivront sous le nom de SDI (service de documentation et d'information), essentiellement aux professeurs ; ces services coexistent d'ailleurs avec les bibliothèques générales. Leurs responsables "bibliothécaires" et "documentalistes" sont distincts quand ils ne sont pas en opposition !

Dans le même temps, la recherche en sciences humaines se développe et renouvelle l'approche des questions éducatives et pédagogiques, notamment à travers les recherches menées à l'INRDP, auxquelles Jean Hassenforder participe. Ses études sur les lectures en milieu scolaire, appuyées sur des enquêtes et analyses de terrain, l'amènent à plaider pour le développement des bibliothèques dans le cadre scolaire. Ses travaux constituent, dès cette période (et encore